

## Les Effets de L'utilisation du Kinyarwanda dans L'Enseignement-Apprentissage du Français Langue Etrangère dans les Ecoles Secondaires du District de Gasabo, au Rwanda

Aloys Mugiziki<sup>1</sup>  
Beatrice Yanzigiye<sup>2</sup>  
Innocent Twagilimana<sup>3</sup>  
Joséphine Tuuzimpundu<sup>4</sup>

<sup>1</sup>mugizaloys@gmail.com

<sup>2</sup>b.yanzigiye@ur.ac.rw

<sup>3</sup>i.twagilimana@ur.ac.rw

<sup>4</sup>j.tuvuzimpundu@2ur.ac.rw

<sup>1,2,3,4</sup>Université du Rwanda, Collège de l'Éducation, Rwanda

Soumis : 5 août 2024, Accepté : 19 septembre 2024, Publié : 11 décembre 2024

DOI: <https://doi.org/10.51867/ajernet.5.4.153>

### RÉSUMÉ

Bien que le gouvernement du Rwanda et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) aient fait des efforts pour améliorer l'enseignement-apprentissage du français dans les écoles secondaires au Rwanda, l'utilisation du kinyarwanda dans cet enseignement-apprentissage révèle un effet important sur l'utilisation du français dans les écoles secondaires du district de Gasabo, au Rwanda. Dans cette recherche, la perspective actionnelle occupe une position prépondérante car elle place l'apprenant au cœur de l'enseignement et de l'apprentissage. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'effet de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère dans les écoles secondaires du district de Gasabo, au Rwanda. L'échantillon de 238 participants a été constitué pour représenter de manière significative la population de 588 personnes, en veillant à ce que les caractéristiques clés de la population soient adéquatement représentées dans l'échantillon. Pour mesurer la fiabilité de nos outils de recherche, nous avons fait le pré-test sur 50 apprenants dont le résultat global est 0,858 et post-test sur 228 apprenants dont le résultat global est 0,858. Pour recueillir des informations liées à notre sujet, nous avons distribué des questionnaires aux 234 apprenants pour collecter les données quantitatives, des séances d'observation et des entretiens avec 4 enseignants de français dans les écoles secondaires FAWE Girls School et Groupe Scolaire Kimironko I afin de collecter les données qualitatives. La méthode mixte a été utilisée pour analyser les données recueillies pour en tirer la conclusion. Nous avons constaté que la pratique de la traduction dans l'enseignement-apprentissage du français facilite la compréhension des apprenants, mais elle ne permet pas aux apprenants d'acquérir les compétences requises pour communiquer dans un environnement non étudiant. Dans les écoles secondaires au Rwanda, il a été prouvé que l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement et l'apprentissage du français est principalement due aux prérequis des apprenants de la langue qui ne sont pas en adéquation avec la matière à étudier. D'après les résultats obtenus et discutés, cette étude suggère que les établissements scolaires secondaires doivent prévoir et mettre à disposition les ressources nécessaires pour l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère.

**Mots Clés :** Enseignement-Apprentissage, Langue Etrangère, Perspective Actionnelle

### ABSTRACT

Despite the efforts made by the Government of Rwanda and Organization Internationale de la Francophonie (OIF) to improve the teaching and learning of French in secondary schools in Rwanda, the use of Kinyarwanda in this teaching-learning shows the considerable effect on the use of French in secondary schools of Gasabo district, in Rwanda. In this study, the action-oriented perspective takes its place in the first place because its main principle puts the learner at the centre of teaching-learning. It is action-oriented, it is rooted in a constructivist paradigm and brings task-based learning to a level where the classroom and the outside world are integrated into authentic communicative practices. This research aims to determine the effect of the use of Kinyarwanda in the teaching-learning of French foreign language in secondary schools of Gasabo district, in Rwanda. The sample of 238 participants was constructed to meaningfully represent the population of 588 individuals, ensuring that key characteristics of the population were adequately represented in the sample. To measure the reliability of our search tools, we did the pre-test on 50 learners whose overall result is 0.858 and post-test on 228 learners whose overall result is 0.858. To collect information related to our topic, we distributed questionnaires to the 232 learners to collect the quantitative data, observation sessions and interviews with 4 French teachers in the FAWE Girls School and Groupe Scolaire Kimironko I secondary schools, in order to collect the qualitative data. The mixed method was used to analyze the data collected to draw the conclusion. The results showed us that the translation method in the teaching-learning of French facilitates learners' comprehension but does not allow learners to acquire the necessary skills to communicate in the non-student environment. Research has also proven that the use of Kinyarwanda in the

*teaching and learning of French is mainly due to the prerequisites of the language in which learners are not compatible with. According to the results obtained and discussed; this research recommends that high schools should plan and make available the necessary materials that can help in the teaching and learning of French and the implementation of extracurricular activities to promote the use of French.*

**Keywords:** Action-Oriented Perspective, Foreign Language, Teaching-Learning

## I. INTRODUCTION

Dans cette époque de globalisation, où le monde est de plus en plus numérisé et peut être comparé à un petit village, il est devenu essentiel pour les individus d'apprendre des langues étrangères. La place de la langue se montre essentielle dans la vie quotidienne pour des locuteurs. D'après Nyirakabera (2004), langue sert comme moyen de communiquer, mais aussi d'un outil d'épanouissement socioculturel qui permet aux individus de se soutenir mutuellement et d'enrichir leurs connaissances (technologiques, scientifiques, etc.). Par conséquent, il est essentiel de maîtriser plusieurs langues.

Selon les résultats de l'OIF (2022), le français est actuellement parlé par 321 millions de personnes dans le monde, se classant cinquième parmi les langues les plus parlées, après l'anglais, le chinois, l'hindi et l'espagnol. En 2018, le nombre de francophones était de 300 millions, ce qui représente une augmentation de 21 millions en quatre ans, soit une hausse de 7 %. Bien que la croissance soit en légère décélération, la francophonie continue de s'étendre sur cinq continents, avec une majorité de locuteurs ayant moins de 30 ans, ce qui favorise les échanges culturels, économiques et éducatifs. Le français occupe une place importante dans les médias internationaux, tels que TV5 MONDE et RFI, Télévision France 24, Euronews, BBC News, la CGTN chinoise, la RT russe et Internet où le français se classe quatrième. Etant donné que les utilisateurs du français se calcule qu'entre 1,5 et 2 % par rapport à la population mondiale, représentant environ 5 % des revenus générés par les utilisateurs de langues à l'échelle globale. La francophonie, en favorisant l'expression culturelle et la diversité linguistique, assure un avenir prometteur pour la langue française.

Selon l'Organisation de la Presse Francophone au Rwanda (OPFR) en 2021, le français bénéficie d'une politique linguistique solide et est langue officielle dans 32 États. Il est utilisé dans l'enseignement par plus de 80 millions de personnes dans 36 pays, et plus de 50 millions l'apprennent comme langue étrangère dans 115 pays. En Afrique, 59 % des personnes parlent quotidiennement français, avec une forte concentration parmi les jeunes de 15 à 24 ans, ce qui offre des opportunités de croissance significative pour la francophonie. Le français est également la langue principale dans de nombreuses organisations internationales, consolidant son rôle global.

La Constitution rwandaise de 2003 a initialement reconnu le français comme langue officielle du Rwanda. Cependant, en 2008, le français a perdu son statut d'enseignement au profit de l'anglais, principalement en raison de l'intégration du Rwanda dans la Communauté de l'Afrique de l'Est et de la rupture des relations diplomatiques avec la France. L'anglais est devenu la langue dominante dans l'administration et le système éducatif, avec le Kinyarwanda comme langue locale principale. Cette transition a mis le français en retrait, entraînant une diminution de son enseignement et de sa présence dans les examens, comme l'indiquent le Plan national de 2022.

Selon le journal officiel n° Spécial du 20/10/2021, le gouvernement rwandais a augmenté les temps consacrés à l'enseigner et apprendre le français : trois (3) périodes par semaine dans le premier cycle de l'enseignement primaire, quatre heures dans le deuxième cycle de l'enseignement primaire, trois heures au niveau du tronc commun et trois heures aux cycles supérieurs de l'école secondaire, sections non littéraires.

### 1.1 Énoncé du Problème

Le principal objectif de l'enseignement d'une langue est de permettre à l'apprenant de l'utiliser selon ses besoins (REB, 2015). Cet enseignement inclut le développement des compétences nécessaires pour écouter, comprendre divers types de textes, s'exprimer avec aisance dans différentes situations, lire correctement, comprendre les messages et produire des textes cohérents. Dans les mêmes directives, l'enseignement et apprentissage du français vise à fournir aux apprenants les compétences nécessaires pour communiquer efficacement tant à l'école qu'en dehors. Permettre l'apprenant d'utiliser la langue selon ses besoins doit se faire dans la langue française seulement pour permettre aux apprenants de maximiser le bon usage de la langue étudiée.

Aujourd'hui, le Rwanda recommande le programme qui vise à développer des compétences. Cette pédagogie considère l'élève le noyau de l'acte d'apprentissage et lui offre les compétences nécessaires pour communiquer à l'école et en dehors de l'établissement scolaire. Néanmoins, il est remarquable que dans l'enseignement du français les techniques comme la traduction sont plus souvent appliquées. Ces traductions impliquent souvent l'usage du kinyarwanda dans les cours de français.

La question de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement du français est un enjeu crucial, car elle pourrait influencer la manière dont les élèves acquièrent et maîtrisent cette langue étrangère. Bien que cette approche bilingue soit le plus choisi par les enseignants, il aurait des effets sur l'utilisation de la langue cible. Ainsi, cette étude vise à examiner comment l'emploi du kinyarwanda en tant qu'outil pédagogique dans les cours de français affecte les compétences linguistiques des élèves surtout dans sa dimension de l'usage de la langue en milieu hors classe. Elle cherche aussi à déterminer si l'intégration du kinyarwanda facilite ou entrave l'apprentissage du français et à identifier les meilleures pratiques pour optimiser l'enseignement du français dans ce contexte linguistique spécifique.

## 1.2 Objectifs de Recherche

Les objectifs spécifiques de cette étude sont les suivants :

- i. Déterminer les raisons de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère dans les écoles secondaires du district de Gasabo
- ii. Identifier les effets de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère sur l'usage du français dans les écoles secondaires du district de Gasabo
- iii. Etablir le rapport entre l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère et l'usage du français en dehors de la classe
- iv. Proposer les stratégies pour résoudre le problème de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du FLE dans les écoles secondaires du district de Gasabo

## II. REVUE DE LITTÉRATURE

### 2.1 Revue Théorique

Cette étude se concentre sur la théorie du cognitivisme, qui a été développée en réaction au béhaviorisme, sous l'impulsion du chercheur Hebb (2005). Selon cette théorie, le cerveau de l'apprenant est décrit comme un ordinateur qui conserve et gère les données. Selon ces chercheurs, les apprenants jouent un rôle actif dans le processus d'apprentissage.

### 2.2 Examen Empirique

En analysant des études antérieures, la littérature empirique joue un rôle essentiel dans la recherche. Cette partie de la recherche va nous permettre de saisir comment les phénomènes étudiés se manifestent dans des contextes concrets, ce qui constitue une base solide pour développer de nouvelles recherches et formuler des recommandations pratiques. Dans ce travail de recherche, l'inclusion de la littérature empirique garantit non seulement la validité des conclusions, mais également la pertinence et l'application des découvertes dans des situations concrètes.

#### 2.2.1 Usage de la Langue Maternelle Dans L'enseignement-Apprentissage en Classe de la Langue Etrangère

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères implique une interaction complexe entre apprenants et enseignants, nécessitant une compréhension approfondie des psychologies des deux parties (Van, 1972). Dans ce contexte, la langue maternelle des apprenants influence de manière significative l'acquisition de la langue étrangère, en fournissant à la fois des ressources et des obstacles cognitifs (Yadav, 2014). L'utilisation de la langue maternelle, comme le Kinyarwanda dans l'enseignement du français, est souvent critiquée pour limiter l'exposition à la langue cible et freiner l'acquisition effective de celle-ci. Certains chercheurs affirment que, bien que la langue maternelle puisse aider à organiser les idées en classe, son utilisation excessive peut entraîner des transferts négatifs et réduire la compétence dans la langue étrangère (Yu, 2010). Les débats sur l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement des langues étrangères sont anciens et controversés, avec des arguments pour et contre son intégration (Kanwal, 2022). Malgré les critiques de son usage, certains chercheurs, comme Zarei et Shairi (2016), soutiennent qu'elle peut faciliter la communication et vérifier la compréhension. Toutefois, l'absence d'un consensus clair et de preuves empiriques convaincantes rend difficile de trancher sur les meilleures pratiques (Castellotti, 1997). En fin de compte, une approche équilibrée, tenant compte des spécificités des apprenants et des contextes d'enseignement, semble essentielle pour optimiser l'apprentissage des langues étrangères.

#### 2.3 La Traduction Comme Méthode D'enseignement En Classe de la Langue Etrangère

L'objectif pédagogique des systèmes éducatifs est de former des individus ayant une personnalité épanouie. Selon Fragkou (2018), la traduction en contexte d'enseignement des langues peut prendre diverses formes, telles que la traduction en temps réel ou l'interprétation simultanée, et inclut des procédés pédagogiques variés comme l'utilisation de bi-textes. Laghaei et al. (2021) soulignent que l'apprentissage d'une langue étrangère peut entraîner des erreurs dues au transfert négatif, notamment en prononciation et en grammaire. Maros et al. (2007) ajoutent que les erreurs

fréquentes, telles que l'omission et l'utilisation incorrecte de formulaires, sont souvent dues à l'interférence de la langue maternelle.

## 2.4 Les Théories de la Didactique Actuelle des Langues Etrangères

Depuis le début du XXe siècle, l'enseignement des langues a évolué dans les systèmes éducatifs occidentaux, intégrant des méthodes variées et adaptatives pour refléter un intérêt croissant pour le multilinguisme et le multiculturalisme. La théorie de la compétence communicative, enrichie par les travaux de Hymes (1972) et l'évolution des études linguistiques, inclut désormais des aspects comme le contexte d'utilisation, les caractéristiques des participants, et les normes sociales. Aujourd'hui, cette approche met en avant non seulement la dimension situationnelle et socioculturelle, mais aussi l'aspect interpersonnel (Segantin, 2017). De plus, l'adoption du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) offre une nouvelle perspective aux compétences linguistiques, avec l'introduction de l'approche communicative (AC) ou actionnelle et de la perspective actionnelle (PA) accompagnée d'un enseignement-apprentissage des langues axé sur la tâche.

### 2.4.1 L'approche Communicative

Le français, en tant que langue parlée et écrite, est étudié à travers l'approche communicative, qui le considère principalement comme un moyen d'interaction sociale. Selon Hymes (1972), la communication dépasse la simple maîtrise du langage et doit s'adapter au contexte social. Cette approche met l'accent sur la communication efficace, en soulignant l'importance de la communication orale et écrite dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). D'après le Conseil de l'Europe (2001), la langue devient un moyen de communication plutôt qu'un objet d'étude en soi. Cependant, au Rwanda, la mise en œuvre de cette approche est entravée par des défis tels que le manque de matériel didactique et la formation des enseignants. Ce dernier doit choisir librement l'adoption de cette approche tout en considérant les aspects linguistique, sociolinguistique, discursif et pragmatique.

### 2.4.2 Perspective Actionnelle

Il s'agit d'une action de pratiquer une langue, et plutôt que de se concentrer sur le système langue, on s'intéresse à ce que l'individu fait avec la langue. Dans CECRL, l'approche actionnelle (PA) met l'accent sur l'apprenant en tant qu'acteur social qui doit réaliser des tâches (langagières ou non) dans des circonstances et un contexte spécifique, plutôt que dans un domaine d'action particulier (Conseil de l'Europe, 2001). D'après Nissen (2011), dans le domaine de l'enseignement-apprentissage, l'approche actionnelle écarte les exercices purement structuraux en dehors du contexte et consiste, au contraire, en des activités qui reposent sur des tâches authentiques en lien avec le contexte réel et dans lesquelles les personnes s'impliquent.

## III. MÉTHODOLOGIE

### 3.1 Modèle de Recherche

Les méthodes mixtes ont été employées par le chercheur pour recueillir les données. Le plan mixte, selon Creswell (2008), a été élaboré en suivant les étapes suivantes : Répertoire des variables de recherche, choisir la population cible et la taille de l'échantillon, choisir une méthode de mesure, recueillir des données pertinentes, analyser, interpréter et discuter des résultats.

### 3.2 Lieu D'étude

Cette étude a été menée dans les écoles publiques FAWE Girls' School et Groupe Scolaire Kimironko I, situées respectivement dans les secteurs Gisozi et Kimironko, district de Gasabo, la ville de Kigali au Rwanda.

### 3.3 Population D'étude

La population de cette recherche est exclusivement des élèves des écoles publiques du district de Gasabo. Certaines sont internes (les apprenants y vivent) les autres sont totalement externes. Les écoles internes sont représentées par FAWE Girls' School et les écoles externes sont représentées par Groupe Scolaire Kimironko I. Les apprenants et les professeurs de français de ces deux écoles vont ainsi constituer la population de cette recherche. Ce tableau montre la population de chaque école.

**Tableau 1***La Population de Notre Etude*

Ecoles Enquêtes	FAWE Girls School	G.S Kimironko I	TOTAL	Pourcentage
Les enseignants	2	2	4	1%
Les élèves	284	300	584	99%
Total	286	302	588	100%

**3.4 Echantillon et Techniques D'échantillonnage**

D'après les recherches de Wekesa et Ongunya (2016), la taille est l'effectif de personnes ou d'objets qui représentent la population. Pour calculer l'échantillon de 588 participants, nous avons utilisé la formule (Taherdoost, 2016) avec une marge d'erreur de 5 % et un niveau de confiance de 95 %.

Cette formule s'écrit comme suit :  $n = \frac{N}{1+N(e^2)}$

Où N = Population totale, n = Taille de l'échantillon et e = marge d'erreur (0,05)

$$n = \frac{588}{1 + 588(0.05^2)} = 238$$

Sur la base des résultats ci-dessus, la taille de l'échantillon de cette étude est de 238 répondants. Le tableau ci-dessous résume la taille de l'échantillon en pourcentage. Le pourcentage a été calculé sur le nombre total de l'échantillon.

**Tableau 2***La Taille De L'échantillon*

Catégories des enquêtes	Population	Echantillon	Pourcentage
Les enseignants	4	4	100%
Les apprenants	584	234	40%
Total	588	238	40%

Selon Omar (1987), la validité d'un instrument est conditionnée par sa capacité à mesurer de façon vraie et exhaustive ce qu'il est censé mesurer. Les instruments de collecte de données ont été soumis aux directeurs de cette recherche afin de garantir leur validité. Selon Guetterman et al. (2015), La fiabilité correspond au niveau de cohérence mesuré par l'instrument. Afin de garantir la fiabilité, le questionnaire a été présenté à un groupe de 50 apprenants afin de passer un pré-test de fiabilité. Ces élèves ont été choisis de façon aléatoire. Le test de fiabilité post-test a été réalisé après avoir collecté des réponses provenant des apprenants de français qui font partie de la population de cette étude. Le tableau ci-dessous indique clairement les résultats de deux tests faits pour nous assurer la fiabilité de nos outils de recherche.

**Tableau 3***Statistique de Fiabilité*

Les variables	Pré-test	Post-test	Nombre des éléments
L'utilisation du Kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français	0,827	0,827	5
L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère	0,686	0,686	5
Fiabilité globale	0,858	0,858	10

Le tableau présenté précédemment présente les résultats de nos tests de fiabilité. L'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français a obtenu un score de 0,827 lors du pré-test de cinq éléments. Et ceux qui concernent les cinq éléments de la variable centrale : Le pourcentage de français utilisé en dehors de la classe est de 0,686. L'ensemble de la fiabilité de deux variables est de 0,858. Les résultats obtenus pour le post-test ont été identiques après la collecte des données.

D'après Creswell (2014), la fiabilité d'un instrument fait référence à sa stabilité et à sa cohérence. Alpha Cronbach est utilisé pour représenter le niveau de fiabilité de l'instrument. Selon lui, on considère comme fiable une valeur d'Alpha Cronbach supérieure à 0,6.

**3.5 Techniques de Collecte des Données**

La complémentarité de diverses techniques et méthodes est essentielle dans un travail de recherche. C'est la raison pour laquelle nous avons employé différentes techniques et méthodes pour obtenir des informations concrètes, sécurisées et objectives qui devaient nous simplifier le travail. Le chercheur a recueilli des informations qualitatives par observation en classe de FLE et par les entretiens auprès des enseignants de français de dites écoles et quantitatives en utilisant le questionnaire adressé aux apprenants de français langue étrangère.

## IV. RÉSULTATS ET DISCUSSION

### 4.1 Résultats du Premier Objectif

Le premier objectif de cette étude est de déterminer les raisons de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère dans les écoles secondaires du district de Gasabo.

**Tableau 4**

*Résultats du Premier Objectif*

Numéro	Questions d'enquête	Résultats	Fréquence	%
1	Les nationalités des enseignants de français autre que rwandaise	Jamais	102	44.7
2	L'usage de la traduction en classe de français langue étrangère	Toujours-rarement	129	56.6
3	L'utilisation du kinyarwanda par l'enseignant dans le cours de français	Toujours-rarement	129	56.6
4	Interaction en Kinyarwanda entre les apprenants dans le cours de FLE	Toujours-rarement	126	55.3
5	La réprimande aux apprenants, utilisant le kinyarwanda dans le cours de français	Jamais	114	50
6	L'utilisation du kinyarwanda dans le cours de français dépend des prérequis des apprenants	Toujours-rarement	126	55.3

Le premier objectif de cette recherche est d'analyser les raisons de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) dans les établissements secondaires au Rwanda. Les résultats montrent que, malgré la présence de quelques enseignants internationaux, la majorité des apprenants sont principalement exposés à des enseignants locaux. Cette situation peut refléter une préférence pour les enseignants nationaux ou un manque de diversité culturelle dans l'enseignement. L'efficacité de l'enseignement semble plus liée aux compétences pédagogiques des enseignants qu'à leur nationalité. Par ailleurs, l'utilisation variée de la méthode de traduction dans les cours de français indique des pratiques pédagogiques diversifiées adaptées aux besoins des apprenants, bien que le recours au kinyarwanda puisse limiter l'acquisition du français en renforçant une dépendance à la langue maternelle.

L'analyse révèle également que l'utilisation du kinyarwanda, bien qu'elle puisse faciliter la compréhension des concepts, est perçue comme un obstacle à l'apprentissage du français. Environ 55% des apprenants recourent au kinyarwanda en classe, ce qui indique un manque d'immersion totale dans la langue cible. Cette dépendance au kinyarwanda est symptomatique de lacunes structurelles et pédagogiques dans le système éducatif, telles que des prérequis insuffisants, une préparation inappropriée des enseignants et un faible niveau de maîtrise du français parmi les élèves. En conclusion, bien que l'utilisation du kinyarwanda puisse temporairement aider à la compréhension, elle semble freiner le développement des compétences en français. Il est donc crucial de réformer le système éducatif pour améliorer la qualité de l'enseignement et accroître la motivation des apprenants afin de favoriser une acquisition plus efficace du français langue étrangère.

### 4.2 Résultats du Deuxième Objectif

Les résultats de l'enquête menée sur le deuxième objectif d'identifier les effets de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère sur l'usage du français dans les écoles secondaires du district de Gasabo.

**Tableau 5**

*Résultats du Deuxième Objectif*

Numéro	Questions d'enquête	Résultats	Fréquence	%
1	Le pratique du français dans le milieu non scolaire	Jamais	102	44.7
2	La participation des apprenants dans les activités parascolaires en français	Jamais	186	81,6

Selon les informations fournies, l'utilisation du kinyarwanda a les effets négatifs sur l'usage du français dans le milieu non étudiant. La méthode de traduction en classe de français n'attire pas la curiosité des apprenants dans l'apprentissage de cette langue. Donc ils se retrouvent dans l'insécurité linguistique. D'où le manque de volonté de rejoindre leurs collègues dans les mêmes activités parascolaires.

Le comportement qu'on peut adopter dans le cours de français est de pratiquer le français en admettant que l'appropriation de celui-ci ne peut se faire volontairement et sans effort. Le bon étudiant sait affronter le défi de l'abandon du kinyarwanda et fait preuve d'une certaine ouverture envers la culture véhiculée par la langue cible en participant aux activités parascolaires. Il fait également un effort conscient pour imiter ses locuteurs ou s'identifier à eux.

Les résultats quantitatifs sont proches de ceux obtenus lors des entretiens avec les enseignants de français et des observations réalisées lors du cours de français. La similitude réside dans le fait que l'emploi du kinyarwanda et la méthode de traduction en classe de français langue étrangère ne développent pas des compétences communicatives requises de l'apprenant pour communiquer facilement dans un contexte social.

### 4.3 Résultats du Troisième Objectif

**Tableau 6**

*Résultats du Troisième Objectif*

Numéro	Questions d'enquête	Résultats	Fréquence	%
1	Réutilisation des expressions traduites pendant le cours de français dans la communication en dehors de la classe	Rarement-jamais	125	54,8
2	L'apport des explications en kinyarwanda dans le cours de français sur l'usage du français dans les écoles secondaires	Jamais	150	65,8

Selon les résultats de cet objectif, les traductions faites en kinyarwanda dans le cours de français influent négativement sur l'usage de cette langue dans l'environnement non étudiant. Grosso modo, les apprenants ne peuvent pas pratiquer le français au moment où ils l'apprennent en kinyarwanda. Ils préfèrent s'exprimer en ce dernier, en cas de difficultés de communication parce qu'ils le maîtrisent mieux.

Il est primordial que les activités de la classe et les échanges extérieurs soient liés entre eux comme l'affirme (Fragkou, 2018). Selon lui, les activités en classe, notamment celles axées sur les compétences de communication, ont un impact significatif sur les performances de communication des apprenants d'une langue. Les pratiques communicatives sont influencées par l'intégration du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français, ce qui entraîne une référence fréquente au kinyarwanda par les apprenants en cas de difficultés communicatives.

### 4.4 Les Stratégies Pour Résoudre le Problème de l'utilisation du Kinyarwanda dans l'enseignement-Apprentissage du FLE

Lors de l'interview avec les enseignants et à la suite des observations en classe de français langue étrangère (FLE), plusieurs stratégies ont été proposées pour résoudre le problème de l'utilisation du kinyarwanda. Tout d'abord, les enseignants suggèrent de renforcer la préparation initiale des élèves à l'école primaire avant leur entrée dans les cours de français au secondaire, afin d'assurer qu'ils disposent des prérequis linguistiques nécessaires. Une meilleure maîtrise du français dès le départ pourrait réduire leur dépendance au kinyarwanda, comme le soutient Brindley (1984), qui souligne l'importance d'une base solide dans la langue cible pour éviter le recours à la langue maternelle.

De plus, il est recommandé d'adopter des approches pédagogiques plus engageantes et interactives, telles que des jeux de rôle, des activités de groupe et des discussions en français, pour stimuler un environnement d'apprentissage dynamique et motivant. Cette approche est corroborée par Ellis (2003), qui affirme que des méthodes pédagogiques actives favorisent l'immersion et l'engagement des apprenants.

En parallèle, il est crucial de renforcer la formation continue des enseignants pour les aider à développer des compétences pédagogiques adaptées à la gestion de la langue cible. Cela inclut des techniques pour encourager l'usage exclusif du français tout en répondant aux difficultés des élèves sans recourir excessivement au kinyarwanda. Richards et Farrell (2005) recommandent une formation professionnelle continue pour que les enseignants puissent maîtriser des stratégies pédagogiques efficaces. Les enseignants suggèrent également de mettre en place des supports pédagogiques en français qui clarifient les concepts sans nécessiter de traduction et de créer des environnements d'apprentissage immersifs, comme des clubs de langue ou des échanges culturels, pour exposer les élèves à des pratiques linguistiques authentiques.

Enfin, une révision du programme d'enseignement pour l'adapter aux niveaux réels des élèves, ainsi que l'augmentation des périodes d'enseignement consacrées au FLE, pourraient également contribuer à minimiser l'usage du kinyarwanda et améliorer les compétences en français des apprenants, comme l'indiquent les travaux de Nation (2001) sur l'importance d'un programme adapté et d'une pratique prolongée pour une acquisition efficace des langues.

### 4.5 Discussions

Cette discussion s'est déroulée dans l'ordre chronologique des objectifs de la recherche. Chaque objectif répond à ses questions de recherche. Nous avons abordé les résultats des questions de recherche ainsi que les données recueillies lors des entretiens avec les enseignants.

#### 4.5.1 Les Raisons Liées à L'utilisation du Kinyarwanda dans L'enseignement-Apprentissage du FLE

Les résultats de la recherche montrent que les traductions sont appliquées dans les cours de français. Ces traductions qui sont souvent en kinyarwanda comme le confirment les enquêtes sont faites par les enseignants dans leurs explications. Étant donné que cette pratique est admise par l'enseignant lui-même dans ces explications, les élèves l'adoptent aussi. Cette pratique fait ainsi paraître les interactions agissantes en kinyarwanda dans les cours de français. Les interactions entre enseignant et élèves ou entre élèves eux-mêmes ont des impacts sur la performance dans la langue française.

Il est essentiel de définir les objectifs généraux et spécifiques dans toute approche pédagogique afin d'ajuster les programmes pour l'acquisition des compétences, comme le souligne (Delisle, 1988). D'après lui, la traduction dans l'enseignement des langues a pour objectif d'explorer divers aspects de la langue tels que le lexique, la syntaxe et le style. Dans cette optique, elle permet d'améliorer la maîtrise de la langue chez l'apprenant. Ce genre de traduction doit donc être adapté à l'objectif défini, à savoir l'enseignement d'une langue étrangère qui s'organise selon des principes différents (Durieux, 2005).

La pratique de la traduction n'est pas ainsi à encourager dans l'enseignement-apprentissage du français. L'encouragement à l'usage d'une seule langue dans l'enseignement-apprentissage serait plutôt l'un des remèdes à la bonne performance en français. Cet encouragement peut être traduit en quelques sortes des réprimandes données aux étudiants qui utilisent le kinyarwanda dans les cours de français. Résister à l'habitude de l'usage du kinyarwanda dans les cours de français devait être initié en premier lieu par l'enseignant lui-même. La motivation de l'usage du français seul dans les cours jouera un rôle à ne pas négliger.

D'après Grégory (2022), il est essentiel de faire face au mélange des langues lors de l'apprentissage du français. D'après lui, l'objectif pour l'apprenant est de le considérer comme un individu unique, complexe et polyvalent qui apporte avec lui ses connaissances, ses compétences et ses expériences culturelles et émotionnelles. Cela entraîne la reconnaissance (et l'utilisation) de toutes les langues qu'il utilise. Dans un dispositif pédagogique, il n'existe pas de « sous-langue ». C'est d'autant plus vrai si l'enseignant s'assure que l'apprenant est confronté à la communication dans la langue visée avec des personnes d'autres pays. Le rôle de l'enfant sera d'autant plus crucial que le travail est axé sur le développement de sa créativité, en créant un environnement d'apprentissage stimulant.

Pour pouvoir mobiliser l'usage du français seul dans la classe de français, il faut aussi prendre en considération des prérequis des élèves. Les prérequis en français sont les causes principales qui font que les élèves ne comprennent pas certaines matières. La revue de matières clés constitue une solution pour acquérir des nouveaux éléments. Le renforcement dans les années précédentes ou des activités supplémentaires selon les lacunes identifiées en constitue une solution.

La notion renvoie aux connaissances, aux savoirs, aux compétences maîtrisés par l'apprenant (Maubant, 2004) avant qu'il ne suive un cours. Les prérequis sont le déjà-là avec lequel l'enseignant doit s'adapter avec plus ou moins de réussite. Source d'ennui, quand les tâches proposées en deviennent insipides pour ne pas dire enfantines ; source de créativité et de plaisir quand les activités permettent de s'y appuyer pour aller plus loin.

#### **4.5.2 Les Effets De L'usage du Kinyarwanda dans L'enseignement-Apprentissage du FLE**

Le français est enseigné et appris dans le but d'assister les apprenants dans l'utilisation de la langue dans leur vie quotidienne. Ainsi, les activités linguistiques enseignées en classe de français seront intégrées dans les échanges en dehors de la classe. D'après les résultats de l'étude, la plupart des personnes interrogées ont déclaré qu'elles ne parlent jamais français en dehors de la classe. Autrement dit, le français n'est commencé et terminé que dans la classe.

Pour apprendre une langue étrangère, la pratique régulière est essentielle. Si l'école permet d'acquérir les bases académiques d'une langue étrangère, à travers des cours de grammaire, des ressources en vocabulaire et une pratique encadrée, il est parfois nécessaire de compléter cet apport par une pratique en dehors des cours. Les activités de la classe et celles en dehors de la classe contribuent dans la performance communicative de l'apprenant.

L'un des moyens de faire user la langue dans le contexte hors classe est la participation aux activités parascolaires en Français. Selon la grande majorité des participants à cette recherche, ces activités parascolaires en français ne sont jamais organisées. Les clubs de français, les conférences, les débats etc. au sein d'une école sont d'un autre moyen de faire apprendre une langue. Ainsi, une fois organisées, les apprenants d'une langue guidés par leurs enseignants passent par des expériences pratiques de la langue. Néanmoins, l'organisation de telles activités en classe n'implique pas seulement les instituteurs et les élèves de la langue ; mais aussi les autorités de l'école car de telles activités exigent des matériaux qui doivent être mis en place.

Selon Grégory (2022), les débats jouent un rôle essentiel dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Selon eux, les discussions requièrent une participation active, ce qui favorise l'engagement et la motivation. Souvent, ils abordent des sujets sociétaux, culturels ou des préoccupations majeures, Cela offre aux élèves une meilleure compréhension des cultures, les valeurs, les perspectives et les enjeux à venir, en leur permettant d'exprimer leur sentiment. Les participants sont critiquement réfléchis, examinent les informations et avancent des arguments logiques.

Il s'agit aussi d'être en mesure d'exprimer ses idées, ses opinions et ses compétences linguistiques pour être compris par tous. L'exercice privilégié de cette pratique consiste à mettre l'élève en situation d'exercice, dans le but de communiquer ses propres mots et de les échanger.

Pour pouvoir faire les apprenants participer dans des activités parascolaires ; il faut qu'il y ait d'abord une habitude de faire participer activement des apprenants de la langue dans les cours normaux dans la classe. Même les apprenants de la langue française qui ont participé à cette recherche ont confirmée qu'ils sont rarement exposés à des situations qui leur demandent d'utiliser le français seulement. Ils ont en outre confirmé que les traductions faites dans les classes de français n'aident pas une fois exposé à des situations exigeant l'usage du français seul.

#### **4.5.3 Le Rapport Entre L'utilisation du Kinyarwanda dans L'enseignement-Apprentissage du FLE et l'usage du Français dans Les Ecoles Secondaires**

Lors de l'étude sur les motifs de l'emploi du kinyarwanda dans les cours de français, on a constaté l'utilisation de la traduction. Selon les résultats de l'enquête, la traduction en utilisant le kinyarwanda repose sur plusieurs raisons. Les plus mentionnés sont : les exigences des apprenants ont été identifiées comme la principale raison. Les enseignants et les apprenants parlent leur langue maternelle, ce qui encourage également l'utilisation du kinyarwanda en classe de français.

De l'autre côté, il a été remarqué que l'usage du kinyarwanda dans les cours de français ont un effet néfaste. Ces effets sont remarquables dans ce cadre que les apprenants ne participent pas dans des activités parascolaires en français. Ces activités consistent en outre une pratique qui améliore leurs compétences communicatives surtout dans sa dimension orale. La maîtrise du français par les apprenants est aussi redoutable. Cela occasionne la non utilisation du français en dehors de la classe, faute d'une maîtrise à bas niveau.

L'interdépendance entre les activités de la classe et les communications en dehors de la classe est ainsi justifiée. Les activités de la classe surtout celles qui sont orientées dans les compétences communicatives agissent vivement sur les performances communicatives des apprenants d'une langue. L'inclusion du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français a un impact sur les pratiques communicatives dans ce sens que les apprenants ont une habitude de faire référence au kinyarwanda en cas de difficulté communicatives.

#### **4.5.4 Les Stratégies Pour Résoudre le Problème de l'utilisation du Kinyarwanda dans l'enseignement-Apprentissage du FLE**

L'objectif de résoudre le problème de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans les écoles secondaires du district de Gasabo, au Rwanda, soulève plusieurs questions cruciales concernant la méthodologie éducative, les besoins des apprenants, et les pratiques pédagogiques. L'analyse de cet objectif révèle la nécessité de développer des stratégies adaptées pour atténuer la dépendance au kinyarwanda et favoriser une immersion linguistique efficace en français.

La prévalence du kinyarwanda dans les cours de FLE est symptomatique d'un manque de préparation préalable des élèves et d'une insuffisance des méthodes pédagogiques adaptées. Les élèves du district de Gasabo, comme dans de nombreuses autres régions, pourraient entrer en cours de français avec des prérequis linguistiques insuffisants, ce qui conduit à une dépendance accrue à la langue maternelle pour comprendre les concepts. Cela reflète un besoin de renforcement de la préparation initiale à l'école primaire, où les bases de la langue cible doivent être solidement établies. Une meilleure préparation pourrait réduire la nécessité d'utiliser le kinyarwanda comme outil de traduction en cours de français.

L'adoption de méthodes pédagogiques interactives, telles que les jeux de rôle, les activités de groupe, et les discussions en français, est une réponse pertinente pour encourager l'immersion totale des apprenants en apprentissage du FLE. Les recherches de Ellis (2003) soulignent que les approches actives favorisent l'engagement des apprenants et peuvent aider à surmonter les obstacles liés à la langue maternelle. En stimulant un environnement d'apprentissage dynamique, ces méthodes peuvent aider les élèves à utiliser le français de manière plus naturelle et moins dépendante du kinyarwanda.

Un aspect central de cet objectif est la formation continue des enseignants. Pour que les enseignants puissent gérer efficacement l'usage du kinyarwanda et promouvoir l'utilisation exclusive du français, il est essentiel qu'ils disposent de compétences pédagogiques avancées. Richards et Farrell (2005) soutiennent que la formation professionnelle continue est cruciale pour que les enseignants adoptent des stratégies adaptées aux besoins des élèves tout en évitant l'usage excessif de la langue maternelle. La formation doit inclure des techniques pour encourager l'immersion, gérer les difficultés des élèves, et utiliser des supports pédagogiques en français qui ne nécessitent pas de traduction.

Une révision des programmes d'enseignement pour mieux les adapter aux niveaux réels des élèves est également nécessaire. Cela implique d'augmenter le temps consacré au FLE et d'améliorer la qualité des supports pédagogiques

pour éviter les traductions inutiles. Nation (2001) affirme que l'adaptation des programmes et une pratique prolongée sont essentielles pour une acquisition efficace des langues. Des supports pédagogiques bien conçus, qui clarifient les concepts en français, peuvent réduire la nécessité d'utiliser le kinyarwanda et aider les élèves à se concentrer sur la langue cible.

Enfin, la création d'environnements d'apprentissage immersifs, comme des clubs de langue ou des échanges culturels, peut exposer les élèves à des pratiques linguistiques authentiques. Ces environnements favorisent une utilisation pratique et régulière du français, en dehors du contexte académique traditionnel, ce qui peut renforcer l'acquisition de la langue cible et réduire la dépendance au kinyarwanda.

En somme, la résolution du problème de l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement du FLE à Gasabo nécessite une approche intégrée, englobant la préparation initiale des élèves, des méthodes pédagogiques dynamiques, la formation continue des enseignants, et une révision des programmes d'enseignement. Ces stratégies visent à améliorer l'immersion linguistique, à réduire la dépendance au kinyarwanda et à optimiser l'acquisition du français dans un contexte éducatif local.

## V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

### 5.1 Conclusions

La recherche a révélé que l'utilisation du kinyarwanda dans l'enseignement du français au Rwanda est courante, surtout en raison des difficultés des apprenants avec la langue cible. Elle a montré que la traduction en kinyarwanda est souvent utilisée en raison du manque de compatibilité des prérequis des apprenants avec le français. Les approches communicatives et actionnelles ne sont pas toujours appliquées, et la traduction en kinyarwanda nuit à la formation des représentations mentales immédiates en français. Cela affecte aussi l'utilisation des dictionnaires monolingues, limitant l'exploration des expressions en français. La recherche a également établi que l'utilisation du kinyarwanda influence la communication des apprenants en dehors de la classe. Plus les cours de français sont monolingues, plus les apprenants sont susceptibles d'utiliser le français dans leurs interactions quotidiennes, montrant ainsi que l'immersion linguistique favorise l'application de la langue apprise.

### 5.2 Recommandations

Selon les résultats obtenus et discutés ; cette recherche recommande ce qui suit :

L'Office pour la Promotion de l'Éducation de base au Rwanda (Rwanda Basic Education Board en anglais) doit revoir les programmes de français dans les écoles primaires et secondaires et le retravailler en fonction des compétences des apprenants de la langue française au Rwanda, les écoles secondaires et l'Office pour la Promotion de l'Éducation de base au Rwanda feraient mieux faire des formations continues pour les enseignants de français surtout en ce qui concerne l'application de nouvelles approches de l'enseignement du Français Langue Étrangère, les écoles secondaires doivent prévoir et mettre à disposition le matériel nécessaire pouvant aider dans l'enseignement apprentissage du français, les enseignants de français doivent se documenter plus pour le meilleur enseignement du français. Les apprenants de la langue étrangère ont besoins d'un enseignant bien documenté pour faciliter leur compréhension, visant à améliorer l'usage du français est un acte à ne ni négliger ni ignorer, les apprenants de français doivent faire des efforts dans de le cours de langue en se méfiant du fait qu'il n'est pas examiné dans les examens nationaux plutôt de son importance dans la leur avenir

## REFERENCES

- Brindley, G. (1984). The role of prior knowledge in second language learning. In Smith, P. L., & DeVries, R. W. (Eds.), *Advances in language learning research* (pp. 27-38). John Wiley & Sons.
- Castellotti, V. (1997). Langue étrangère et français en milieu scolaire : Didactiser l'alternance ? *Études de linguistique appliquée*, 401.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.
- Creswell, J. D. (2014). Biological pathways linking mindfulness with health.
- Creswell, W. J. (2008). *Educational research: Planning, conducting, and evaluating quantitative and qualitative research* (3rd ed.). New Jersey: Upper Saddle River.
- Delisle, J. (1988). Définition, rédaction et utilité des objectifs d'apprentissage en enseignement de la traduction. In Garcia, I., & Verdegal, J. (Eds.), *Barcelone : Université Jaume I* (pp. 13-43).
- Durieux, C. (2005). L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches. *Meta: Translators' Journal*, 50(1), 36-47.
- Ellis, R. (2003). *Task-based language learning and teaching*. Oxford University Press.

- Fragkou, E. (2018). Le rôle de la traduction dans l'apprentissage des langues : Une perspective interculturelle pour l'avenir. In *9ème Congrès Panhellénique et International des Professeurs de Français* (pp. 288-299). Athènes.
- Grégory, M. (2022). Pourquoi autoriser le mélange des langues à l'école ? *Maître de conférences en didactique des langues et prononciation, Université de Rouen Normandie*.
- Guetterman, T. C., Fetters, M. D., & Creswell, J. W. (2015). Integrating quantitative and qualitative results in health science mixed methods research through joint displays. *The Annals of Family Medicine*, 13(6), 554-561.
- Hebb, D. O. (2005). *The organization of behavior: A neuropsychological theory*. Psychology Press.
- Hymes, D. (1972). Models of the interactions of language and social life. In Gumperz, J. J., & Hymes, D. (Eds.), *Directions in sociolinguistics* (pp. 35-71). New York: Holt, Rinehart and Winston.
- Kanwal, R. (2022). Second language acquisition (SLA) and bilingualism: Impact of mother tongue on English as a second language (ESL) learner. *Research Journal of Social Sciences and Economics Review*, 3(3), 100-111.
- Maubant, P. (2004). Lexique. In *Pédagogues et pédagogies en formation d'adultes* (pp. 257-261). Presses Universitaires de France.
- Nation, I. S. P. (2001). *Learning vocabulary in another language*. Cambridge University Press.
- Nissen, E. (2011). Variations autour de la tâche dans l'enseignement/apprentissage des langues aujourd'hui. *Alsic*, 14. <https://doi.org/10.4000/alsic.2344>
- Nyirakabera, C. (2004). Étude sur l'enseignement-apprentissage du français aux étudiants anglophones de l'ISP de Kigali (Mémoire de licence en lettres avec pédagogie).
- OIF. (2022). *La langue française dans le monde, synthèse*. Édition 2022.
- Omar, A. (1987). *Méthodologies des sciences sociales et approches qualitatives des organisations, une introduction à la recherche classique et une critique*. Montréal: Les Presses de l'Université du Québec.
- Organisation de la Presse Francophone au Rwanda. (2021).
- REB. (2015). *Programme de français : Combinaison des langues Anglais, Français, Kinyarwanda et Anglais, Kiswahili, Français*.
- Richards, J. C., & Farrell, T. S. C. (2005). *Professional development for language teachers: Strategies for teacher learning*. Cambridge University Press.
- Segantin, A. (2017). Les stratégies d'apprentissage en formation ouverte à distance en langues étrangères : Le cas de trois apprenants de FLE en autoapprentissage (Université de Genève).
- Taherdoost, H. (2016). Sampling methods in research methodology: How to choose a sampling technique for research. *International Journal of Academic Research in Management*, 5(2), 18-27.
- Van, O. M. (1972). *Introduction aux problèmes du bilinguisme*. Bruxelles/Paris: Labor/Nathan.
- Wekesa, N. W., & Ongunya, R. O. (2016). Project-based learning on students' performance in the concept of classification of organisms among secondary schools in Kenya. *Journal of Education and Practice*, 7(16), 25-31.
- Yadav, M. K. (2014). Role of mother tongue in second language learning. *International Journal of Research*, 1(11), 572-582.
- Yu, Q. (2010). Apports des documents authentiques à la didactique du FLE en Chine pour une approche interculturelle : (À l'exemple des documents authentiques vidéo) (Doctoral dissertation, Montpellier 3).
- Zarei, H., & Shairi, H. R. (2016). Besoins et risques du recours à la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère : Cas d'études : l'Iran. *Études de langue et littérature françaises*, 6(2), 125-138.